

flottant au vent, les os saillaient, se heurtant avec d'effroyables craquements, tandis que dans les crânes irradiaient d'étranges prunelles... Ils étaient là plus de vingt, emportés dans une randonnée mi-terrestre, mi-aérienne : leurs pieds frappaient le sol avec un bruit farouche—oh ! ce bruit, toujours le même ! était-ce celui-là qu'il avait pris pour le heurt des cognées contre les chênes ?—et les corps rebondissaient jusqu'à la cime des arbres, puis retombaient pour remonter encore.

Le vieillard, dont la raison s'effondrait, poussa un cri lamentable... Oh ! ce cri rauque, déchirant, comme il résonna dans la forêt !... Que voulait-il dire ? Était-ce un appel désespéré ? Était-ce l'expression suprême de la terreur ? Il se termina par un long éclat de rire, de ce rire dément qui a l'air d'un

hoquet et qu'on ne peut entendre sans éprouver un malaise... La surprise avait été trop inattendue, la commotion trop violente. Rimbaud, dont l'état de nervosité était déjà extrême, n'avait pu se ressaisir : il avait senti éclater sa cervelle... le vertige l'avait pris... Il était fou !

Fou ! Quelle chose horrible ! Maintenant, il fermait les yeux, comme pour se soustraire à l'atroce vision... Puis, le sang soudain glacé, la tête remplie de bourdons, à toutes jambes, il s'enfonçait à nouveau dans le fourré dont il venait de sortir et, de roc en roc, de futaie en futaie, dégringolait jusqu'à la prairie, ne sentant pas les ronces qui lui mordaient la chair, ni les branches qui lui balafrèrent le visage...

DEUXIEME PARTIE.

Le Médecin Barkley

I

L'impression qu'on éprouvait en se trouvant pour la première fois en présence du médecin Barkley était loin d'être favorable.

Instinctivement, on se reculait.

Cet homme n'avait pas cet abord franc et cordial qui attire la sympathie. Son regard sévère se posait à peine sur vous. Était-ce indifférence ou mépris ? on ne l'avait jamais entendu adresser à personne une parole avenante de bienvenue. Quand on touchait sa main, on la trouvait froide comme un glaçon.

—Étrange nature !—murmurait-on.

Et si les yeux détaillaient sa person-

ne, on s'étonnait qu'avec un tel air de suffisance, disaient les uns, une telle fierté disaient les autres, il fut aussi commun que le plus commun des mortels. Ni distinction, ni prestance, rien de cette noblesse d'allures qui trahit l'aristocratie.

Trop grand et trop mince, le corps voûté par une lassitude précoce, il avait cette gaucherie des gestes qui caractérise les gens des campagnes. La longue redingote noire dont il s'affublait ajoutait à l'inélégance de sa démarche.

Barkley ne souriait jamais. Son visage blême, qui barrait une forte moustache brune, vivait seulement par la perpétuelle mobilité du masque et l'é-